

Cinq choses que vous ne saviez pas sur le Pérou avant les Incas

France - Gaétan Lebrun / Rédaction GEO - Vendredi 16 mars 2018

Mochicas, Lambayeque, Cupisnique... Ces peuples péruviens anciens sont moins connus que leurs prédécesseurs, les Incas. Et pourtant, les Mochicas ont posé les bases de la civilisation préhispanique. De récentes recherches menées au pied de la Cordillère des Andes ont permis d'en savoir plus sur ces mystérieux ancêtres. De ces découvertes est née l'exposition *Le Pérou avant les Incas*, à voir jusqu'au 1er avril au musée du Quai Branly, à Paris. Paz Nunez-Regueiro, conservatrice des collections Amériques, nous dévoile cinq anecdotes sur ces fascinantes cultures.

Des temples recyclés



Le temple Huaca de la Luna, près de la ville de Trujillo © CC Flickr

Le temple Huaca de la Luna était le lieu de culte le plus important chez les Mochicas (env. entre 100 et 600 après J-C). Sous ce temple, cinq bâtiments de périodes différentes ont été identifiés. Au lieu de reconstruire un nouveau temple plus grand, les Mochicas enterraient la structure initiale puis ajoutaient un étage, gagnant ainsi trois à quatre mètres de hauteur. La construction de Huaca de la Luna a duré au total plus de 600 ans. Il s'élève à 26 mètres.

Des sacrifices contre El Niño



Fouilles archéologiques du temple Huaca de la Luna © CC Flickr

Toujours dans le temple Huaca de la Luna, des corps ont été retrouvés dans une couche de limon (terre fertile). Les sacrifices humains envers les dieux étaient relativement communs à cette époque. Ici, les Mochicas les ont démembrés pour faire arrêter la pluie. Car le phénomène climatique El Niño existait déjà à cette époque ! L'augmentation de la température de l'océan générait une forte humidité qui se transformait en pluies torrentielles.

Une femme tatouée au pouvoir



Représentation de la prêtresse de Cao avec ses insignes de pouvoir © Musée du quai Branly - Jacques Chirac, Gautier Deblonde

Sous l'ère mochica, les prêtres appartenaient à la classe sociale la plus importante et avaient du pouvoir. Mais les hommes n'étaient pas les seuls concernés. La momie tatouée de la prêtresse de Cao a été retrouvée en 2006 dans la région de Libertad avec les insignes du pouvoir : massues en or, couronnes, spectres... jusqu'alors associés au sexe masculin. Cette femme de haut rang avait un statut privilégié, une place rare à cette époque.

Les félins, super divinités



Vase représentant le corps d'un félin avec le visage de la divinité ailée © Musée du quai Branly - Jacques Chirac, Gautier Deblonde

Les félins étaient un symbole de pouvoir associés aux divinités dans les cultures cupisniques (1200 à 500 av. JC). Pourquoi ? Les félinés ont une vision transcendante : ils voient dans le noir. Pour montrer leur importance, des hommes et des femmes étaient ainsi représentés avec des attributs de félins (crocs, corps de jaguar...).

Des portraits à la cicatrice près



Portrait avec turban et cache-cou, 300-400 apr. J.-C © Musée du quai Branly - Jacques Chirac, Gautier Deblonde

Les Mochicas faisaient des portraits sur céramique. Ils étaient fabriqués à l'aide de moules en trois dimensions. Certaines personnes étaient même reconnaissables à leurs cicatrices. Ces céramiques étaient commandées par les hautes classes de la société mochica.

Les Chimus (Ouest-France)

Une équipe internationale d'archéologues a découvert les restes de plus de 140 enfants et 200 lamas, au Pérou. Il s'agirait là des preuves d'un sacrifice d'enfants à grande échelle mené par la civilisation précolombienne des Chimu, disparue en 1475. Il s'agirait des **« preuves du plus grand sacrifice collectif d'enfants d'Amérique, et probablement de l'histoire mondiale »**. Des archéologues ont retrouvé au Pérou les restes de plus de 140 enfants, a annoncé jeudi 26 avril la revue *National Geographic*. Les ossements ont été découverts près d'une falaise donnant sur l'océan Pacifique, dans la région de La Libertad (nord), où vivait la civilisation précolombienne des Chimu. Celle-ci a disparu en 1475, battue par l'empire Inca.

« Une trouvaille sans précédent »

Les fouilles ont commencé en 2011. Dans un premier temps, les restes de 42 enfants et 76 lamas ont été mis au jour dans un temple vieux de 3 500 ans. **« Quand les fouilles se sont terminées en 2016, on avait découvert sur le site les restes de plus de 140 enfants et 200 jeunes lamas »**, selon le rapport publié par la revue. Les objets trouvés dateraient des années 1400-1450.

« Même si des sacrifices humains ont été signalés chez les Aztèques, les Mayas et les Incas dans les chroniques espagnoles de l'ère coloniale et documentées dans les fouilles scientifiques modernes, la découverte d'un sacrifice d'enfants à grande échelle dans la civilisation précolombienne Chimu, qui est peu connue, est une trouvaille sans précédent non seulement en Amérique, mais dans le monde entier », avance *National Geographic*.

« La poitrine des victimes a été ouverte »

Les enfants sacrifiés avaient entre 5 et 14 ans, tandis que des lamas de moins de 18 mois étaient aussi tués. **« Les restes squelettiques des enfants et des animaux montrent des signes de coupures sur le sternum, ainsi que des côtes disloquées, ce qui suggère que la poitrine des victimes a été ouverte, peut-être pour faciliter l'extraction du cœur »**, signale le rapport de *National Geographic*.

Autre élément découvert : les enfants ont été enterrés comme s'ils regardaient face à la mer et les animaux vers l'Est, où se trouvent les Andes. Pour John Verano, de l'Université de Tulane aux États-Unis, **« il s'agit d'un sacrifice en forme de rituel, réalisé de façon très systématique »**.

Retour

